



Interreg IIIb-Project, Alpine Space Programme, co-financed by the EU



Les partenaires de DIAMONT ont décidé au printemps dernier de centrer les travaux sur les processus d'urbanisation dans l'espace alpin. Dans ce but, des indicateurs ont été choisis afin de distinguer les zones d'urbanisation dynamiques de celles sans développement marqué et pour évaluer à quelles menaces ou risques environnementaux, économiques ou sociaux elles peuvent être confrontées. Le projet va définir par la suite des régions à type de développement comparable et sélectionner des régions test. L'an prochain, dans des ateliers, il s'agira de discuter avec les acteurs locaux des outils et instruments du développement durable des territoires.

## Des indicateurs sur les processus d'urbanisation dans l'espace alpin (WP7)

### Pourquoi s'intéresser aux villes des Alpes ?

Le développement spatial dans les Alpes est marqué par des processus de concentration. Les villages reculés de montagne sans potentiel touristique perdent des habitants et voient leur rôle économique décliner, tandis qu'en occupant le territoire des vallées, les centres urbains et les zones périurbaines viennent à générer des conflits d'usages de l'espace, du fait d'une concurrence, face à une ressource limitée, entre usages pour la résidence ou pour les activités, pour les infrastructures de communication, pour l'agriculture productive, ou encore pour la détente ou la protection des paysages.

Les processus usuels d'urbanisation sont de même nature dans les Alpes que dans les zones de plaine, à ceci près que la rareté des espaces disponibles est plus accentuée dans les zones de montagne. Ceci renforce la nécessité d'une étroite coopération entre les villes des Alpes afin d'assurer une répartition territoriale équilibrée des fonctions et des services. Les tendances évoquées plus haut font d'ailleurs que le développement des villes commence à devenir un enjeu majeur du développement spatial du massif alpin. Même si jusqu'à présent la Convention Alpine et ses divers protocoles ne se sont pas beaucoup penchés sur ces questions, le Comité Permanent de la Conférence Alpine a néanmoins retenu en 2005 la dimension socio-économique de la Convention Alpine et en particulier le rôle exercé par les villes alpines comme thème central de sa 30ème réunion. La CIPRA réclame également des mesures permettant aux villes d'assumer leurs responsabilités vis à vis de la nature et des paysages, de soutenir leurs efforts pour améliorer la qualité de vie, de promouvoir les atouts des régions ou de développer les solidarités.

Compte tenu de l'insuffisante attention portée jusqu'à présent aux villes alpines, les équipes de DIAMONT ont

## Une nouvelle participante de l'UNCCEM au projet DIAMONT

**Loredana Afrarè** complète depuis novembre l'équipe de l'UNCCEM participant au projet DIAMONT. Elle aura à organiser les ateliers de travail prévus dans les régions test et à apporter son appui à l'UNCCEM pour mettre en œuvre des processus participatifs. Elle travaille comme chercheuse à l'Institut Italien de la Montagne (IMONT). Elle s'est spécialisée dans la coordination et la mise en œuvre de processus participatifs dans les trois projets INTERREG suivants :



Loredana Afrarè

- "Innoref – Innovation et usage efficace des ressources comme moteurs d'une croissance durable", projet qui, dans le cadre du programme INTERREG IIIc, a financé huit sous-projets impliquant 31 partenaires animant des réseaux régionaux mobilisant 556 personnes.
- "Progeco – Protection du territoire par le biais du génie écologique à l'échelle du bassin versant", projet du programme INTERREG IIIb MEDOC.
- "Warema – Gestion des ressources en eau dans les espaces protégés", projet du programme INTERREG IIIb CADSES.

Elle est aussi membre du comité scientifique du projet ALPCITY, qui mobilise 12 partenaires des régions des Alpes. Elle a pour rôle d'aider les partenaires à mettre en application les propositions formulées dans ce projet, et de fournir un appui en particulier aux régions italiennes du nord-est.

Elle a été également désignée comme expert par le Ministère des infrastructures et des transports pour rédiger, à sa demande, divers chapitres des compléments au programme INTERREG IIIb Espace Alpin, en particulier les descriptions des mesures.

### Table des matières

Des indicateurs sur les processus d'urbanisation dans l'espace alpin (WP7)	... 1
Un coup d'œil sur les communes des Alpes (WP8)	... 4
Des synergies entre DIAMONT et le projet ESPON sur les villes moyennes ou petites (les SMESTO)	... 6
Les résultats de la 9ème Conférence Alpine	... 9

décidé de concentrer plus particulièrement leurs travaux, jusqu'à la fin du projet, sur les villes et les processus d'urbanisation dans les Alpes. L'espace alpin compte peu de métropoles importantes. Il s'agit plutôt de villes de taille moyenne ou petite, les SMESTO, de moins de 100000 habitants, qui servent de pôles d'urbanisation et de pôles de développement régionaux. Ces villes avaient développé jadis des fonctions de centres de desserte en services essentiels, contrairement aux villes extra-alpines de taille comparable. De nos jours, elles entretiennent des relations étroites avec les communes voisines ; elles forment avec celles-ci des ensembles désignés par Manfred Perlik sous le terme de 'zones d'urbanisation' (voir la carte ci-après). Elles ont connu et connaissent encore des modes de développement différents, compte tenu de leur contexte géographique, de leur histoire et des caractéristiques des bassins locaux d'emploi. Certaines d'entre elles, qualifiées de 'zones d'urbanisation dynamiques' ont accru leur importance et ont développé des fonctions supra-régionales, comme par exemple de centres touristiques internationaux ou en développant d'autres spécialisations. D'autres se sont intégrées à des régions urbaines plus importantes elles-mêmes en expansion. En comparaison, les 'zones sans développement marqué' sont celles qui du fait de leur éloignement de villes plus importantes ont conservé leurs fonctions traditionnelles au sein de zones rurales peu denses en éliminant d'autres villes ou centres dans les zones rurales peu denses. Enfin, les 'zones en récession' sont celles qui ont souffert du déclin d'activités-clé traditionnelles qui n'ont plus leur place sur des nationaux ou globaux.

### **Comment les indicateurs vont-ils aider à situer le développement des villes alpines ?**

Le WP7 reprend l'approche de Manfred Perlik qui identifiait 189 zones d'urbanisation dans les Alpes, en se fondant sur les relations fonctionnelles entre les villes-centre et les communes voisines analysées à partir des déplacements domicile-travail. Ces zones sont à la base des indicateurs développés dans le projet DIAMONT. Ceux-ci sont conçus pour répondre aux questions suivantes :

- Où sont situées les zones d'urbanisation dynamiques ou celles sans développement marqué ?
- Le mode de développement de chacune d'entre elles est-il lié à des questions environnementales, économiques ou sociales, ou à risques ou menaces ?

Pour y répondre, les indicateurs de DIAMONT sont de deux types. Il s'agit d'un côté d'indicateurs dits d'identification (voir le tableau ci-après), qui doivent aider à situer les diverses zones d'urbanisation et les caractéristiques de leur développement, en permettant notamment de distinguer les zones dynamiques de

celles sans développement marqué. Il s'agit, d'un autre côté, d'indicateurs dits d'évaluation, qui situent certains processus pour évaluer quelles questions environnementales, économiques et sociales et quels risques et menaces peuvent être liés aux évolutions observées. Le choix des indicateurs s'appuie sur le concept de durabilité du développement, avec ses trois piliers. C'est pourquoi diverses niveaux intermédiaires, appelés ici 'dimensions', ont été introduits dans la structuration du système d'indicateurs.

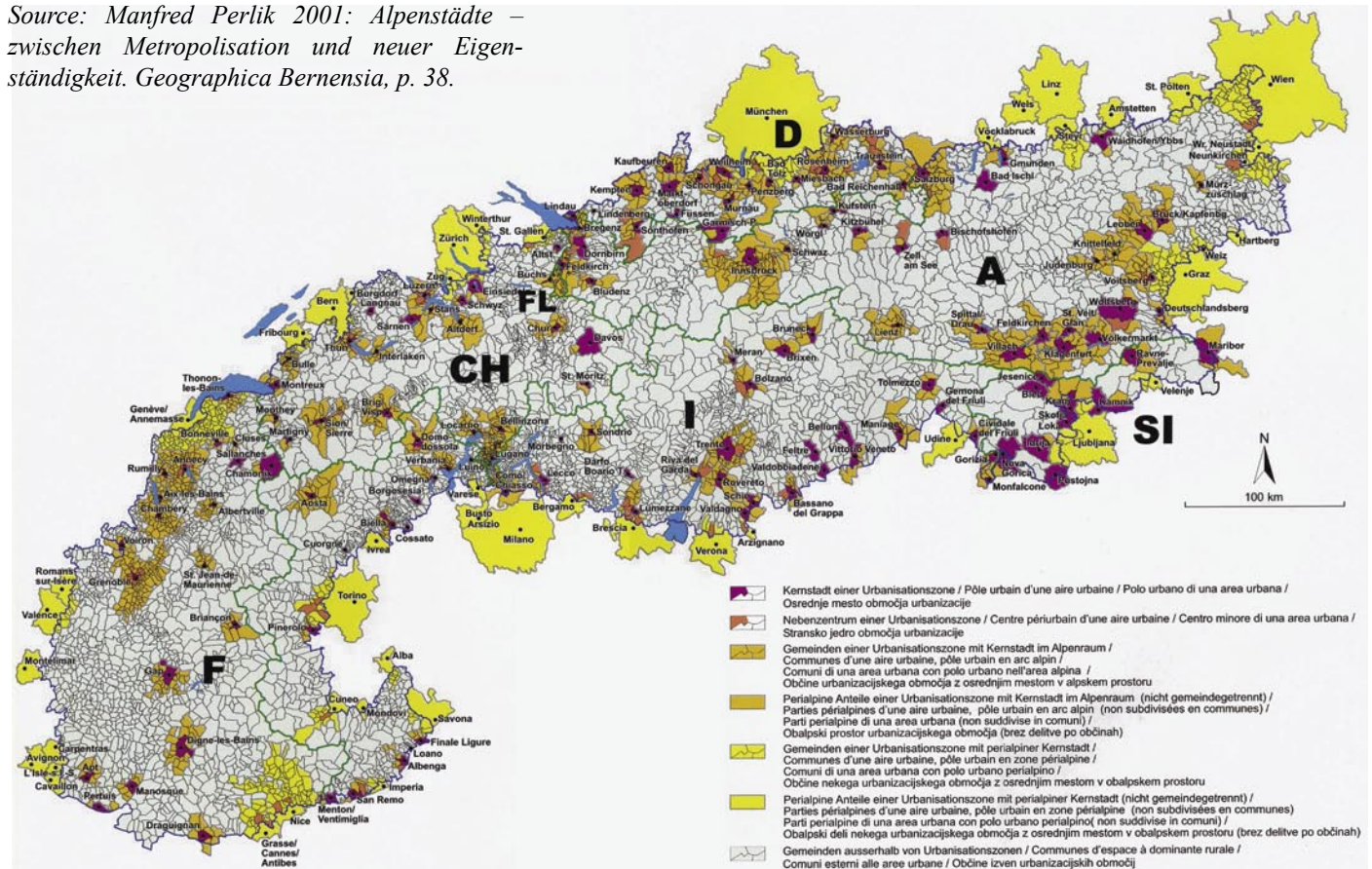
Ainsi, pour ce qui concerne le développement social, les dimensions retenues sont par exemple la population, l'équité sociale et la famille, les services publics et la sécurité ou la participation sociale et la liberté. Enfin, pour rendre plus transparent le choix des indicateurs, on s'est attaché à un certain nombre de 'phénomènes', au sens de caractéristiques particulières des processus d'urbanisation. Ceux-ci ont été identifiés au travers de la bibliographie et des opinions des experts du WP6 ; les indicateurs suggérés sont censés pouvoir avoir un pouvoir prédictif vis à vis de ces phénomènes.

La liste des indicateurs proposés par le WP7 est encore préliminaire. Elle va donner lieu à discussions approfondies avec les équipes de DIAMONT. Il s'agira aussi de vérifier la disponibilité des données. Les travaux à mener dans les régions test, avec les données rassemblées par le WP8, et les discussions prévues dans le cadre des WP 10 et 11 indiqueront si les indicateurs sont effectivement à même de refléter la situation des communes alpines. Les indicateurs suggérés pourront alors être revus.

Afin de résumer les résultats obtenus à l'aide des indicateurs d'identification et de donner la possibilité de faire des comparaisons entre communes ou régions, nous avons suggéré un type de figuration visuelle synthétiques des dynamiques d'urbanisation. Pour cela, nous avons passé en revue un grand nombre de méthodes d'agrégation. Mais avant de procéder à des agrégations, il s'agit de retranscrire les valeurs des indicateurs par référence une échelle commune. La pertinence de la figuration visuelle proposée sera évaluée au cours du projet en s'appuyant sur les données disponibles.

Toutefois, même si de bons indicateurs sont disponibles, il n'est pas évident de savoir si les dynamiques observées vont ou non dans le sens de la durabilité. A cet égard, des références à des valeurs et à des objectifs prioritaires jouent un rôle important ; ces références ne peuvent émaner que de débats impliquant l'ensemble de la société. Les travaux prévus dans les régions-test de DIAMONT donneront néanmoins l'occasion de discuter d'objectifs avec les porteurs d'enjeux locaux et des équilibres à trouver entre objectifs de durabilité environnementale, économique et sociale.

Source: Manfred Perlik 2001: *Alpenstädte – zwischen Metropolisation und neuer Eigenständigkeit. Geographica Bernensia, p. 38.*



La carte des zones d'urbanisation dans les Alpes

Indicateurs d'identification pour repérer les villes petites ou moyennes et pour délimiter zones d'urbanisation		
Domaine et dimension	Phénomènes	Indicateurs
Ec	Facteur travail	Marché du travail actif
	Services publics et sécurité	Exercice de fonctions centrales et d'administration
S	Population	Fort attraction résidentielle de la ville
Indicateurs d'identification pour repérer les zones dynamiques		
Domaine et dimension	Phénomènes	Indicateurs
Ec	Performance économique et infra-structures	Poids des activités à caractère typiquement urbain
		Accroissement de la consommation d'espace pour la résidence ou par les infrastructures
	Accentuation de la concurrence entre usages de l'espace	
Financement public et privé	Accroissement de la concurrence entre usages de l'espace	
Facteur travail	Dynamisme du marché du travail	
Innovation, technologies et information	Densité élevée d'équipements de communication	
S	Population	Fort attraction résidentielle de la ville
		Potentiel d'interaction sociale
	Croissance de la population de la ville-centre	
Participation citoyenne et libertés individuelles	Renouvellement urbain	
Culture	Accroissement de l'importance culturelle	
En = pour environnement, Ec = pour économie S = pour société		(E) = pour indicateur d'état (P) = pour indicateur d'évolution

Une présentation des indicateurs d'identification (projet établi par Bosch & Partner, 2006)

## Un coup d'œil sur les communes des Alpes (WP8)

Mi-juin dernier, l'Académie Européenne de Bolzano (EURAC) a lancé une enquête auprès des maires de toutes les communes alpines. Cette enquête vise à repérer les régions possédant les mêmes caractéristiques de structure et les mêmes potentialités. Cela peut sembler curieux, dans la mesure où l'on peut penser qu'il suffit, pour ce faire, d'analyser des données dites objectives, comme par exemple des statistiques ou des données issues de la télédétection. Mais le développement régional ne se déduit pas uniquement du contexte économique, social et environnemental local. Il est largement influencé par les perceptions individuelles des actions locales. C'est pourquoi cette étude intègre les perceptions subjectives et les opinions sur la durabilité du développement des territoires.

L'enquête a touché environ 6000 maires, à qui il était demandé de donner leur avis personnel par rapport à 24 aspects de la durabilité du développement territorial, dans les domaines économique, social et environnemental. La première partie du questionnaire concernait l'opinion sur la situation actuelle de la commune par rapport aux aspects cités, la seconde partie concernait l'importance que les maires leur attachent dans la politique qu'ils mènent pour leur commune. L'échelle de notation allait de 1 à 5, la note 1 désignant les aspects jugés très satisfaisants ou fondamentaux, la note 5 ceux jugés très critiques ou sans importance (voir les graphiques 2 et 3 ci-après).

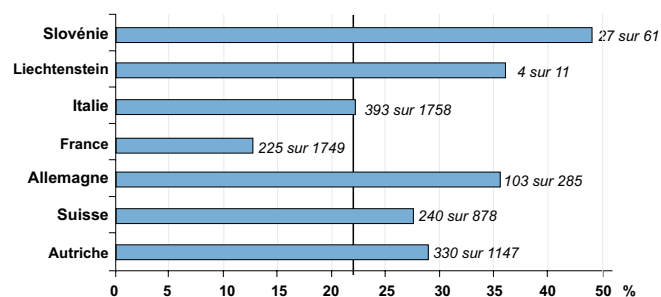
Le questionnaire a été bien sûr conçu en tenant compte des données statistiques disponibles, dans l'objectif de pouvoir comparer directement ces données dites objectives aux résultats des recueils d'opinions. Mais il n'a pas toujours été possible de suivre cet objectif, pour les raisons suivantes :

- Il était nécessaire d'adapter le questionnaire au public visé : seules ont été retenues des questions permettant de donner une idée précise des aspects évoqués. Ainsi, l'aspect diversité de structure du territoire de la commune a été abandonné au profit de la part représentée par les zones naturelles ou semi-naturelles.
- Le questionnaire donnait l'occasion d'introduire des aspects que des données statistiques communales ne permettent pas d'aborder, comme par exemple la tolérance vis à vis des étrangers et des minorités ou le climat favorable aux débats.
- Enfin, et non des moindres, l'espace alpin présente une forte hétérogénéité linguistique et culturelle. Formuler les questions représentait un défi en soi.

L'enquête a été réalisée à l'aide d'un formulaire électronique chargé sur Internet, ce qui réduisait les risques

d'erreurs. Les mairies dont les adresses électroniques n'ont pas pu être trouvées ont reçu des questionnaires par fax ou par courrier.

Deux relances ont été effectuées. Elles ont permis d'atteindre un taux de retour global dépassant 22 %. Mais le taux de retour varie beaucoup d'un pays à l'autre. Les taux de retour les plus élevés sont ceux de la Slovénie, du Liechtenstein et de l'Allemagne, où de nombreux maires ont rempli le questionnaire, tandis que ceux des communes alpines françaises ont peu répondu à l'enquête (voir le graphique 1 ci-dessous). Ces différences peuvent être mises au compte des différences de répartition des communes selon leur taille. Mais on peut aussi tirer une autre conclusion générale de l'enquête : dans l'espace alpin, la communication par Internet n'est pas acceptée partout de la même façon.



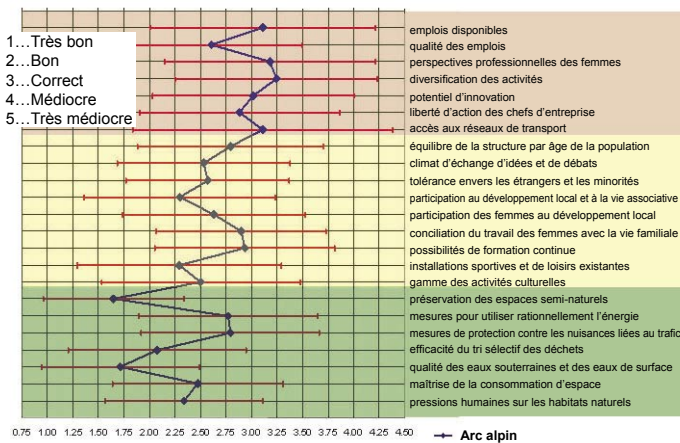
Graphique 1 : Questionnaires remplis, questionnaires expédiés et taux de retour dans chaque pays – 22 % en moyenne sur l'ensemble des Alpes (graphique réalisé par Sigrun Lange)

### Première analyse des résultats

Les résultats indiquent d'abord comment les maires voient la situation actuelle de leur propre commune par rapport aux divers aspects de la durabilité étudiés.

Sur ce plan, l'éventail des opinions moyennes formulées par rapport aux divers aspects étudiés est relativement réduit. Comme l'indique le graphique 2, les moyennes calculées sur l'ensemble des réponses des appréciations vont, selon les aspects concernés, de 1,64 à 3,24. Dans cette fourchette, la situation économique est souvent jugée moins bonne que la situation sociale ou environnementale. C'est dans ce domaine que l'on trouve les appréciations les plus élogieuses, notamment pour ce qui concerne la présence de zones semi-naturelles ou la qualité des eaux.

Les valeurs des écarts-type des appréciations indiquent dans quelle mesure les opinions individuelles s'écartent des opinions moyennes. Si elles sont faibles, les avis des maires sont moins contrastés et les moyennes sont plus représentatives de l'ensemble. C'est le cas, ici, pour les avis concernant la présence de zones semi-naturelles ou la qualité des eaux. Les avis les plus contrastés concer-

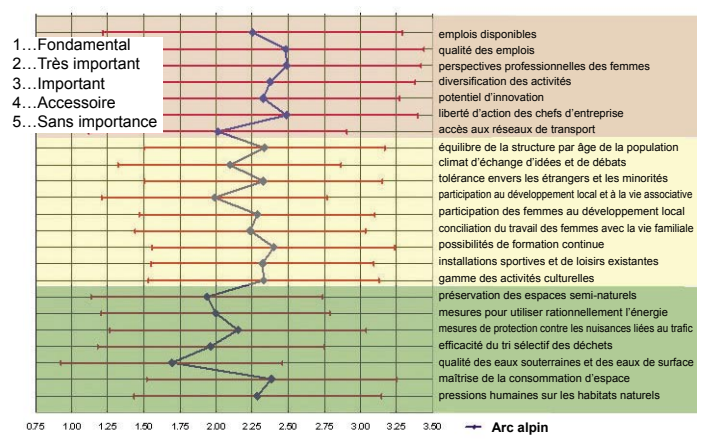


Graphique 2 : Evaluation de la situation des communes par rapport aux aspects étudiés – moyennes et écarts-type des appréciations en provenance des 1325 communes alpines.

ment l'offre d'emplois et les accès aux réseaux de transport. La première partie du questionnaire concernait la situation de la commune par rapport à divers aspects de la durabilité. La seconde partie, consacrée à l'importance attachée aux mêmes aspects dans les politiques menées par la commune, permet de dresser directement des comparaisons. L'éventail des opinions moyennes formulées quant à l'importance de divers aspects étudiés est encore plus réduit, puisqu'il va de 1,69 à 2,48, comme l'indique le graphique 3.

Malgré un éventail d'appréciations comparable, ces résultats mettent clairement en évidence que les communes des Alpes se préoccupent avant tout des questions environnementales. Comme dans la première partie du questionnaire, la qualité des eaux, les espaces semi-naturels ou le recyclage des déchets sont rangés en tête des classements. Ces aspects sont considérés comme politiquement les plus importants ; les aspects économiques et sociaux sont alors placés à des rangs plus secondaires. Ce résultat peut surprendre dans la mesure où, selon la première partie du questionnaire, la situation économique est souvent jugée difficile. D'où peuvent provenir ces écarts ? Il apparaît néanmoins que les écarts-type des appréciations sont particulièrement élevés pour les aspects économiques, ce qui indique que les avis divergent particulièrement.

En règle générale, la nationalité n'explique pas réellement les divergences d'appréciation, ni pour les avis sur la situation actuelle, ni pour les opinions sur les importances attachées aux aspects étudiés dans les politiques municipales. Une simple analyse statistique de la dispersion des réponses montre d'ailleurs bien que les opinions divergent plus entre les communes de chaque pays qu'elles ne divergent, en moyenne, entre pays. Néanmoins, les moyennes des opinions sont significativement différentes d'un pays à l'autre.



Graphique 3 : Evaluation de l'importance des aspects étudiés pour la politique de la commune – moyennes et écarts-type des appréciations en provenance des 1325 communes alpines.

## D'autres résultats attendus pour bientôt

Une fois réalisée une analyse complète des résultats de l'enquête, les réponses des maires seront confrontées à des données tirées des statistiques nationales. Cette façon de procéder permet de comparer directement les situations des communes appréciées à l'aide de données réputées objectives à celles vues par les maires. Repérer des différences de perception pourra servir au besoin de base à une meilleure compréhension des obstacles ou des facteurs qui ont des influences sur le développement durable de l'arc alpin.

## Un autre nouveau participant de l'AMGI

Janez Nared, de l'Institut Anton Melik de Géographie (Slovénie), rejoint les équipes du projet DIAMONT pour s'occuper des aspects scientifiques du WP10. Il cherche à compléter son expérience en s'intéressant aux outils et instruments des politiques régionales pour l'ensemble des Alpes et en coopérant avec le consortium international dynamique de DIAMONT.



Une fois achevées ses études de géographie et de sociologie en 2001, Janez a intégré le centre de recherche scientifique de l'Académie des Sciences et des Arts de Slovénie. Ses recherches se sont orientées sur le développement régional, la politique régionale et la géographie économique. Il a participé à divers projets de recherche, tels que 'Guider le développement régional en Slovénie', 'Les facteurs de durabilité du développement régional mis en avant par la nouvelle organisation provinciale prévue en Slovénie', 'La recherche comme gage d'un développement réussi de la ville' ou 'L'évaluation des outils et mécanismes de la politique régionale en Slovénie'.

Il est membre de l'Association pour les Etudes Régionales, de la Société Géographique de Ljubljana, du comité d'organisation des symposiums biennaux 'Les systèmes d'information géographique en Slovénie', et du comité consultatif pour les statistiques régionales de l'Office Statistique de la République Slovène.

## La thématique essentielle de DIAMONT : des synergies avec le projet ESPON “Le rôle des villes moyennes ou petites (SMESTO)”

Les partenaires de DIAMONT ont convenu lors de la réunion de coordination de Ljubljana de mars 2006 de centrer les travaux à venir sur les questions d’urbanisation, notamment en retenant comme thématique essentielle “les centres locaux et leurs périphéries entre concurrence et coopération – des voies vers la durabilité”. Par la suite, au cours de la réunion tenue les 8 et 9 novembre 2006 à Munich, il a été décidé de centrer plus généralement les travaux sur le développement des “zones d’urbanisation” alpines de moins de 30000 habitants, en reformulant la thématique essentielle du projet. Les principaux processus en œuvre seront étudiés dans des régions test, les questions posées seront identifiées et des outils ou instruments permettant d’orienter dans le sens de la durabilité seront proposés.

Il a semblé intéressant de chercher des synergies possibles entre la thématique centrale de DIAMONT et les travaux menés dans le cadre du programme ESPON (European Spatial Planning and Observation Network ou Observatoire en Réseau de l’Aménagement du Territoire Européen – ORATE), notamment dans le projet ESPON 1.4.1 ‘Rôle des villes moyennes ou petites’ (les SMESTO).

Le programme ESPON a été lancé à la suite de la préparation du Schéma de Développement de l’Espace Communautaire (SDEC) de 1999. Ce programme de recherche appliquée aborde de nombreuses questions concernant le développement spatial. Tous les projets de ce programme ont clairement une dimension territoriale et couvrent en général l’Europe des 25 Etats-membres, la Suisse et la Norvège. Le projet consacré aux SMESTO retient les trois niveaux spatiaux d’analyse d’ESPON, à savoir l’Europe (‘macro-échelle’), les contextes transnationaux dans leur diversité (‘échelle méso’), et enfin les territoires nationaux (‘échelle micro’).

### Trois approches pour définir et délimiter les SMESTO

Après avoir étudié l’abondante bibliographie sur les villes moyennes ou petites et leur développement spatial et en se basant sur les résultats d’autres projets d’ESPON, le projet 1.4.1 situe les différentes approches utilisées pour définir les SMESTO. Ces approches, morphologiques, fonctionnelles ou administratives, sont présentées dans le schéma 1 ci-contre.

Les analyses faites sur les pays européens montrent la grande variété des définitions des ‘espaces urbains’, chacune d’entre elles s’appuyant au moins sur l’une des trois approches citées. Le projet 1.4.1 esquisse une façon de définir les SMESTO qui pourrait être utilisée au niveau pan-européen. La méthode d’identification, de délimitation et de classement des SMESTO a été appliquée dans une étude de cas réalisée dans la région NUTS3 de

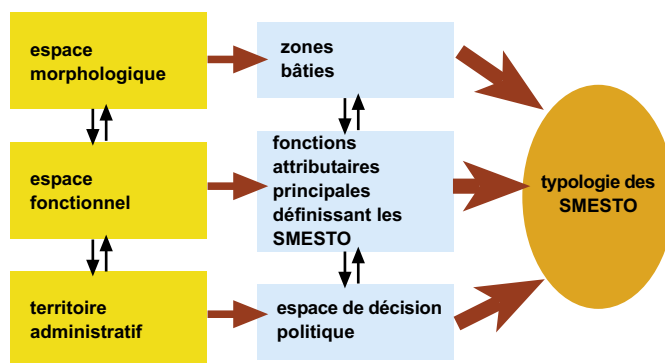


Schéma 1 : Des fonctions des SMESTO à la typologie des SMESTO (rapport final ESPON 1.4.1, p. 134).

Villach-Klagenfurt, en Autriche. Elle nécessite des analyses approfondies et mobiliserait beaucoup d’énergie pour pouvoir être appliquée sur l’ensemble de la zone de la Convention Alpine, mais il peut être envisagé de la faire dans les régions-test du projet DIAMONT.

### Les fonctions et les rôles des SMESTO

Le projet d’ESPON a aussi identifié la diversité des rôles et des fonctions des SMESTO, selon différentes perspectives. La recherche ne s’est pas fondée uniquement sur l’histoire et sur l’état de l’art, mais s’est appuyée aussi sur des enseignements fournis par des études de cas. L’une d’entre elles a concerné Salzburg, comme ville moyenne, et Hallein, comme petite ville. Pour le choix des études de cas, 28 hypothèses concernant le rôle des SMESTO dans le développement spatial ont été soumises à l’appréciation de chaque pays. Celles-ci ont servi à définir des critères de sélection des études de cas et à approfondir l’analyse générale des SMESTO à l’échelle européenne. Ces hypothèses pourront aussi servir à étoffer les discussions à mener dans DIAMONT sur les aspects abordés dans les régions test.

### La typologie des SMESTO

L’un des objectifs du projet était d’établir une typologie des SMESTO. Elle avait pour but, dans le cadre de ce projet, de venir en appui à l’orientation des politiques. Les SMESTO sont qualifiées au travers de facteurs dynamiques, leur développement ou leur déclin. La typologie se base sur des constatations essentielles élémentaires, qui donnent des idées pour situer des objectifs politiques concrets immédiats ou pour des possibilités à long terme. Cette typologie constitue une première approche pour établir un cadre d’indicateurs concernant les facteurs essentiels à prendre en compte pour orienter les politiques. Elle peut donner aussi des idées à DIAMONT pour la typologie des centres urbains qu’il envisage d’établir sur l’ensemble des Alpes.

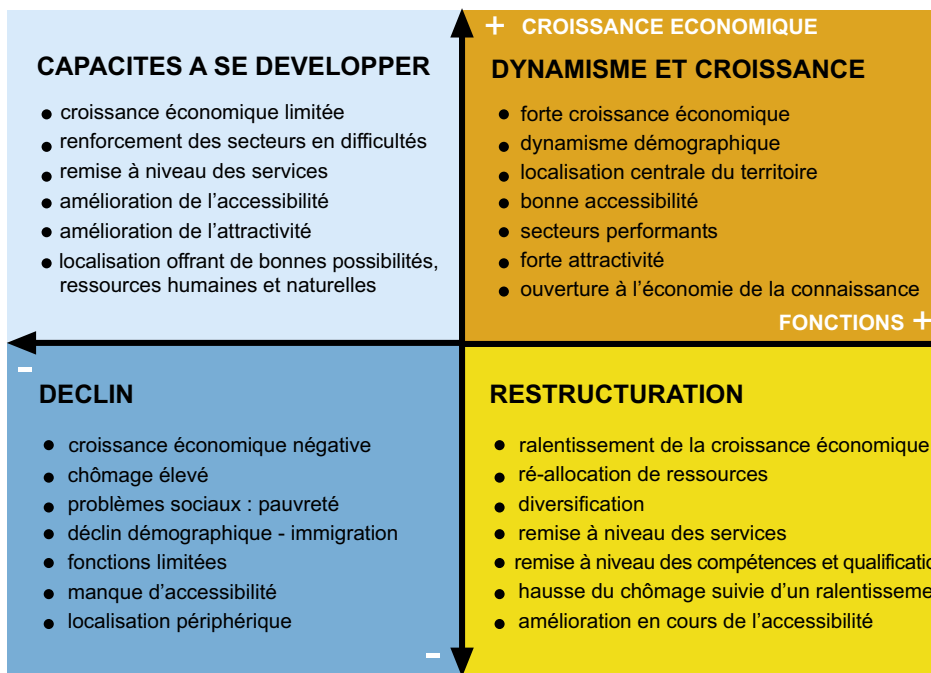


Schéma 2 : Des fonctions des SMESTO à la typologie des SMESTO : les dynamiques, les facteurs de déclin ou de croissance à introduire dans une éventuelle typologie des territoires des SMESTO (rapport final ESPON 1.4.1, p. 135).

### La typologie des régions

L'ancrage territorial des SMESTO est une question importante. Le projet d'ESPO propose une typologie des régions qui s'inspire d'un grand nombre de typologies établies dans diverses perspectives dans d'autres projets de ce programme. Les aspects essentiels à prendre en compte dans cette typologie des régions, définie pour étudier celles des SMESTO, s'inspirent de ceux figurant dans le schéma 2 ci-après (voir le rapport final du projet, page 129). Il s'agit des aspects suivants :

- L'appui sur une typologie des régions NUTS3, fondée sur les concentrations spatiales et les hiérarchies. Elle permet de situer les SMESTO au sein des structures urbaines de manière à éclairer les relations spatiales des SMESTO avec leur territoire, leur degré de monocentrisme ou de polycentrisme, et leur niveau hiérarchique par rapport à diverses fonctions spatiales;
- La prise en compte de l'accessibilité, vue comme un critère pertinent ayant des effets sur la performance économique de la région;
- La prise en compte des densités de population, élément-clé pour identifier le rôle structurant des SMESTO dans leur région ou le degré d'intégration des espaces urbains et ruraux.

Le tableau ci-contre donne un exemple simplifié de typologie de régions des territoires de SMESTO.

Cette idée de distinguer divers types de régions était déjà présente dans la proposition d'analyse de la thématique initiale de DIAMONT, 'les centres locaux et

leurs périphéries entre concurrence et coopération'. La typologie expérimentale d'ESPO peut donner de nouvelles idées à discuter. A la réunion de Munich de novembre 2006, il a été suggéré de réaliser des travaux supplémentaires au sein des limites spatiales des zones d'urbanisation (voir page 2 les travaux de Manfred Perlik et leur contribution au WP7).

Type	Caractéristiques
(1)	Forte densité de population de la région, présence de plusieurs SMESTO de diverses tailles. Structure urbaine peu hiérarchisée et fortement polycentrique. Bonne accessibilité et bonnes performances économiques.
(2)	Forte densité de population de la région, mais structure monocentrique et fortement hiérarchisée avec une grande agglomération et plusieurs SMESTO autour de celle-ci. Bonne accessibilité du centre métropolitain mais faible accessibilité des zones périphériques, performances économiques assez bonnes mais concentrées sur la grande agglomération.
(3)	Région périphérique à faible densité de population, peu de SMESTO. Structure peu hiérarchisée vis à vis des zones rurales avoisinantes. Performances économiques limitées. Les SMESTO comptant le moins d'habitants ont des fonctions de centres de services locaux.
(4)	Région avant tout rurale à très faible densité de population et quelques SMESTO seulement. Faible accessibilité et faibles performances économiques.
(5)	Région rurale des zones centrales comptant une grande agglomération et peu de SMESTO aux alentours. Bonne accessibilité, fonction résidentielle, bonnes performances économiques.

Exemple de typologie de régions des territoires des SMESTO (rapport final ESPON 1.4.1, p.130)

## Quelle est la bonne référence spatiale pour les SMESTO ?

D'autres nouveaux apports proviennent des propositions d'indicateurs et des recherches de données sur les SMESTO, qui figuraient sur le questionnaire envoyé aux pays pour préparer les études de cas. Ceci a permis de poser la question des références spatiales permettant d'analyser sous divers aspects les territoires urbains. Les discussions ont permis de dégager deux approches différentes, mais susceptibles de se compléter :

- La première approche consiste à représenter les SMESTO comme des points localisés dans l'espace, situés au centre des villes correspondantes. Elle permet de mettre en évidence des caractéristiques structurelles du système urbain, notamment les relations entre divers centres urbains.
- La seconde consiste à prendre en compte les unités administratives élémentaires, les LAU2 (communes). Elle présente des avantages, notamment au regard des données disponibles, mais aussi des limites. Les territoires urbains ne se réduisent pas toujours à une seule commune. Les schémas 3, ci-dessous, donnent trois exemples de relations spatiales, basées sur la morphologie ou sur l'organisation administrative, rencontrés lors de l'étude de cas de Klagenfurt – Villach en Autriche.



Trois SMESTO sur le territoire de la même commune (LAU2)



Une SMESTO à cheval sur le territoire de deux communes



Une SMESTO localisée sur le territoire de plusieurs communes

*Schémas 3 : Relations spatiales : la morphologie et l'organisation administrative (rapport final 1.4.1, p. 143).*

Ces deux approches identifient les SMESTO européennes sous deux angles différents. Selon ESPON, 'la première approche considère que les villes forment les nœuds d'un réseau structurant le territoire européen, tandis que la seconde met l'accent sur l'importance des villes dans le système de gouvernance et dans la mise en œuvre de politiques de développement des territoires. C'est pourquoi elle assimile les SMESTO à des ensembles d'unités administratives, en regroupant avant tout des communes (LAU2). Retenir l'une ou l'autre approche dépendra des données disponibles' (rapport final 1.4.1, p. 139). DIAMONT part de la seconde approche, avec les communes. Mais la première pourra éventuellement la compléter dans les régions test.

Ces bref aperçu de quelques résultats d'un seul projet du programme ESPON, celui sur les SMESTO, ne doit pas faire oublier que d'autres projets de ce programme peuvent apporter des informations en rapport avec le contexte scientifique de DIAMONT. Tous les rapports intermédiaires et finaux d'une trentaine de projets du programme ESPON sont directement accessibles sur le site [www.espon.eu](http://www.espon.eu). De plus, certaines bases de données peuvent être accessibles (sous réserve des droits d'utilisation de ces données) via le projet HyperAtlas. On peut les télécharger par Internet ou les rechercher via un interface SIG- Web à partir du site ESPON.

De notre point de vue, le principal intérêt du projet ESPON 1.4.1 tient à son caractère exploratoire. Il fournit une bonne base bibliographique, il suggère de nouvelles approches méthodologiques et il propose de nouvelles pistes de recherche. De ce fait, il apporte des éléments supplémentaires pour les travaux à venir de DIAMONT, notamment pour ceux à mener dans les régions test.



## Les résultats de la 9ème Conférence Alpine

Elle a eu lieu les 8 et 9 novembre 2006 à Alpbach, en Autriche, et réunissait les ministres de l'environnement des parties contractantes de la Convention Alpine. Elle a traité notamment des conséquences du changement climatique, qui est l'une des menaces les plus immédiates pour l'écosystème alpin. Dans les années qui viennent, aux termes de la 'Déclaration sur le changement climatique', les Etats alpins vont développer des stratégies d'adaptation en considérant la région alpine comme un modèle en matière de protection contre le changement climatique. Les ministres ont adopté une autre déclaration sur le thème 'société et culture'.

La sauvegarde des ressources en eau est un autre enjeu important. Il est prévu de présenter avant 2008 un rapport sur les effets du réchauffement climatique sur l'évolution des ressources en eau dans les régions alpines. Seront notamment abordés les aléas de risques naturels, comme les inondations ou les coulées boueuses, ainsi que les manques de neige et la fonte des glaciers. PLANALP, qui est un réseau international sur les risques naturels, rassemblant des chercheurs et des décideurs des régions alpines, a vu son mandat reconduit jusqu'à 2010.

Le projet du rapport sur l'état des Alpes a été présenté lors de conférence. Il aborde notamment la question des transports. Ce rapport sera publié en juin 2007. Le groupe de travail sur les problèmes liés aux transports a présenté les résultats d'une étude sur la transférabilité dans les sept autres corridors ferroviaires alpins des bonnes pratiques expérimentées dans le cadre du Plan d'Action pour le Brenner.

Il y a quelques années, la fondation liechtensteinoise 'Pro Natura – Pro Ski' a établi des recommandations pour des audits écologiques des stations de sports d'hiver. La 8ème Conférence Alpine avait déjà décidé de les adopter en tant que moyen possible de mise en œuvre du protocole tourisme. Il est maintenant demandé aux parties contractantes d'apporter leur soutien à la réalisation volontaire de ces audits dans les stations de ski. Le ministre fédéral de l'environnement autrichien, Josef Pröll, a décerné un prix à quatre régions modèles pour la mise en place et le développement de ces audits.

Des représentants d'autres massifs de montagne avaient été invités à la conférence, dans le but de stimuler les échanges internationaux. Ainsi, la coopération entre la zone de la Convention Alpine et les Carpates, le Caucase et d'autres régions de montagne d'Asie Centrale sera élargie à l'avenir aux massifs des Balkans.

La présidence tournante de la Conférence Alpine a été transférée de l'Autriche à la France le 9 novembre 2006. Le ministre français de l'environnement a annoncé aux représentants que les travaux vont particulièrement porter, lors des deux années qui viennent, sur l'éco-tour-

isme, sur le changement climatique, sur la biodiversité et sur les problèmes liés aux transports.

Enfin, il a été procédé à l'élection de Marco Onida comme Secrétaire général de la Convention Alpine pour les quatre années à venir. Cet italien travaillera avec Regula Imhof, qui est ingénieur forestier suisse, qui a été désignée comme vice-secrétaire général.

Origine des informations : site Internet (en allemand) [http://www.bmu.de/int\\_umweltpolitik/weitere\\_multilaterale\\_zusammenarbeit/doc/38178.php](http://www.bmu.de/int_umweltpolitik/weitere_multilaterale_zusammenarbeit/doc/38178.php). La déclaration sur le changement climatique est téléchargeable (en allemand) à partir du site Internet de DIAMONT (rubrique 'News - new edition of newsletter').

### calendrier de diamont

25 au 27 janvier 2007 : 5ème réunion de coordination du projet, à Grenoble

29 novembre 2006 : réunion de coordination des WP7 et 8 à Innsbruck

8 et 9 novembre 2006 : 4ème réunion de coordination du projet, à Munich

4ème période de suivi administratif et financier de DIAMONT : du 1 mars au 31 août 2006

### mise à jour du site web

Le site web <http://diamont.uibk.ac.at> de DIAMONT fournit des informations régulièrement mises à jour sur le projet.

### coordonnées et contacts

#### Coordinateur et responsable officiel :

Université Leopold Franzens d'Innsbruck (LFUI)  
Institut de Géographie, Innrain 52, A-6020 Innsbruck

#### Contacts:

Professeur Axel Borsdorf, Tél. : 0043-(0)512-507-5400  
Email: [Axel.Borsdorf@uibk.ac.at](mailto:Axel.Borsdorf@uibk.ac.at)  
Sigrun Lange, Tél. : 0043-(0)512-507-5413  
Email: [Sigrun.Lange@uibk.ac.at](mailto:Sigrun.Lange@uibk.ac.at)

#### Direction scientifique du projet :

Professeur Ulrike Tappeiner (EURAC, LFUI)  
Tél. : 0043-(0)512-507-5923 ou 0039-0471-055-301  
Email: [Ulrike.Tappeiner@uibk.ac.at](mailto:Ulrike.Tappeiner@uibk.ac.at)  
Erich Tasser (EURAC), Tél. : 0043-(0)512-507-5978  
Email: [Erich.Tasser@eurac.edu](mailto:Erich.Tasser@eurac.edu)  
Christina Seidl (EURAC)  
Tél: 0039-0471-055-319  
Email: [Christina.Seidl@eurac.edu](mailto:Christina.Seidl@eurac.edu)



Co-financed by EU - Interreg IIIB, Alpine Space